

[Français]

Le Saguenay est une section du massif qu'on appelle «Bouclier canadien» et qui est formé de roches qui appartiennent aux formations les plus anciennes de la croûte terrestre.

L'histoire du Saguenay est longue de plus de quatre siècles; elle commence avec celle de notre patrie canadienne, dont elle est l'une des «perles ignorées».

Découvert en même temps que le Canada, le Saguenay a été à l'origine un pays de colonisation, mais en raison de ses ressources hydrauliques considérables, qui produisent actuellement environ 12 millions de chevaux-vapeur, et de ses immenses forêts, la grande industrie s'y est établie.

L'une des grandes industries saguenéennes est l'exploitation forestière qui existe depuis 130 ans. Sa principale production est «la pulpe et le papier», qui est d'environ 735,000 tonnes par année.

L'industrie métallurgique est entrée dans la région avec l'installation des usines d'Arvida, en 1926.

[Traduction]

J'estime que les fameux bleuets du Saguenay sont particulièrement remarquables. On prétend que deux bleuets sont suffisants pour faire une tarte. N'en croyez rien. Je sais qu'un seul bleuet suffit amplement.

[Français]

Notre population s'élève à environ 360,000 âmes. Elle est en très grande majorité d'origine canadienne-française et de religion catholique; elle compte plus de 5,500 Indiens. Elle a, il va sans dire, ses qualités et ses défauts. Et parmi ces notes caractéristiques, on peut citer son honnêteté, sa franchise, son sens du travail, sa générosité et son sens artistique.

On me permettra, à ce moment-ci, monsieur le président, de rendre un témoignage d'estime et d'amitié à tous les électeurs de la circonscription de Lapointe que je représente et qui possèdent, plus que quiconque, les précieuses qualités que je viens d'énumérer. Je me sens privilégié, croyez-moi, de vivre au milieu de citoyens aussi remarquables et aussi conscients de leurs responsabilités.

Dans ma circonscription électorale, qui comprend, entre autres, Arvida, ville de l'aluminium, et le chef-lieu, Jonquières-Kénogami, les projets-pilotes et les réalisations en matière d'éducation et de culture y ont toujours trouvé un terrain fertile, car la population est dynamique, éveillée et créatrice.

Il y a cinq ans, a été formé à travers le pays, par 30 Canadiens d'expression française et 30 Canadiens d'expression anglaise, un comité—Canada—; cet organisme apolitique et indépendant, dont le but est de favoriser

l'unité du pays, a une section très active dans ma région.

Nous avons également un centre commémoratif construit durant l'année du centenaire et qui est en fait un centre culturel régional très actif. Le gouvernement fédéral a contribué à sa construction. J'espère qu'il pourra également participer à son développement, car, même si, selon notre Constitution, l'éducation relève de la compétence des provinces, il n'en saurait être de même de la culture, qui a une signification beaucoup plus étendue et qui atteint les limites de tout le pays. Ce domaine concerne donc également le Parlement fédéral, à qui il incombe de protéger et d'aider les deux principaux groupes linguistiques.

Le Saguenay possède son hymne, qui a été composé en 1938, et dont les paroles ont été adaptées à la chanson de «Silver Threads Amongst the Gold».

Le Saguenay possède enfin son drapeau, qui représente les quatre principaux éléments de sa richesse.

Sa vaste forêt, pourvoyeuse d'activité économique, est représentée par le vert, emblème de son ancienneté.

Le domaine agricole est représenté par le jaune, symbole du sol qui porte et produit la vie.

L'industrie et le commerce sont symbolisés par le gris.

La population, active et vigoureuse, est symbolisée, par coïncidence, sans doute, par la couleur rouge.

Le 11 juin est le jour de la fête du Saguenay.

Le pays majestueux, qui est ma patrie d'adoption,—et, en particulier, ma circonscription électorale de Lapointe—n'est cependant pas exempt de problèmes sérieux qui, s'ils existent à d'autres endroits, n'y atteignent peut-être pas des proportions aussi dramatiques.

Le chômage se maintient au niveau inquiétant de 14 p. 100. Le marché du travail ne peut absorber le nombre toujours croissant de ceux qui veulent y entrer, de sorte que les travailleurs compétents doivent s'expatrier, s'ils ne veulent pas devenir des chômeurs diplômés ou des contestataires qui s'élèvent contre une société d'abondance qui leur refuse le droit de gagner honorablement leur vie.

La production laitière occupe une large part dans notre exploitation agricole. La politique de notre gouvernement, dans ce domaine, est donc susceptible d'avoir de profondes répercussions, et je suis loin de rejeter du revers de la main les critiques formulées récemment par plusieurs agriculteurs.